

UN OEIL SUR LE THÉÂTRE

PINOCCHIO, VISUELLEMENT FABULEUX !

D'APRÈS CARLO COLLODI, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JÉRÉMIE LE LOUËT PAR LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES.

Après le spectacle une voix résonne encore, la voix envoûtante de la narratrice incarnée par la lumineuse Dominique Massat. Debout derrière son grand livre ouvert, elle nous partage avec toute sa musicalité, la substance du conte originel de *Pinocchio*, un célèbre pantin dont nous méconnaissons souvent la vraie histoire. Né sous la si jolie plume de Carlo Collodi, nous découvrons que son voyage initiatique est bien plus foisonnant, intense, parfois sombre et fait de nombreux rebondissements que dans nos souvenirs.

Après le spectacle, de multiples images défilent encore dans nos yeux. La Compagnie des Dramaticules mobilise encore une fois toutes les richesses du plateau pour nous plonger tout entier dans la féerie du conte. La scénographie de Blandine Vieillot, faite de mille et un panneaux peints, est fabuleuse pour ouvrir notre imaginaire. Par son ingénieuse mise en scène, Jérémie Le Louët lui ajoute la lumière, l'ambiance sonore, la vidéo, les fumigènes, toute l'énergie des comédiens et toutes sortes d'inventions scéniques... (les Dramaticules n'ont pas de limite) pour s'accorder à la cadence frénétique du récit et de notre monde aussi. La scène se révèle alors à nous avec tous ses possibles. L'artifice devient réel. La magie du théâtre est là, capable de transformer en quelques secondes un plateau noir et froid en une arène de cirque, la chambre d'une fée, une forêt lugubre, une mer agitée, une maison enneigée ou encore un ventre de requin,... L'atmosphère qui se diffuse dans toute la salle, en appelle à nos rêves comme à nos cauchemars. Les tableaux tous différents se succèdent de manière très rythmée. Le conte de *Pinocchio* s'anime devant nos yeux ébahis.

Une petite frustration me traverse malgré tout. Transportée par l'esthétique et la dynamique du spectacle, j'aimerais l'être également à un niveau plus sensible ; percevoir derrière les péripéties l'enfant qui doute, trébuche, lutte, se méprend pour apprendre. Il y a sûrement matière à discuter mais la voix de notre pantin, incarné par Jérémie Le Louët (malgré tout son engagement et sa présence), apparaît trop fabriquée à mon goût pour nous transmettre toutes les fébrilités et la complexité de ce jeune Pinocchio. Après le spectacle, l'espoir revient. « Adieu joli masque ! », répète Pinocchio grandi par son expérience. Puisse Pinocchio avoir raison et ses rêves se réaliser ! Je repars avec la preuve qu'il y a encore de beaux spectacles à voir dans ce monde (d'après ?). À découvrir que vous soyez petits ou grands !

MARIE VELTER - UN OEIL SUR LE THÉÂTRE - OCTOBRE 2020